

AVANT-PREMIÈRE MCB



L'Éclair est partenaire du plateau qui réunira, lors du MCB, six intervenants du monde de la coiffure : coiffeur, formateur, directeur artistique...

Plongée au cœur des métiers de la coiffure Coloriste, comme Rodolphe

Quand Rodolphe était tout petit, chez sa grand-mère, il aimait par-dessus tout jouer avec les couleurs, dessiner et reproduire sa propre vision du monde, comme tout artiste.



Daniel Montesanto, directeur artistique de l'École de Coiffure de Strasbourg, est un homme passionné de son métier.

Il aime peindre, se tenir un pinceau, et il aime aussi se tenir un peigne. C'est pour lui, un homme de main, un homme qui aime travailler avec les mains, un homme qui aime travailler avec les cheveux.

AVANT-PREMIÈRE MCB

Si une femme me demande la couleur qu'elle avait, sur cette photo, sur la plage, avec son premier amour... Et bien, c'est une gageure, c'est passionnant !



« Si une femme me demande la couleur qu'elle avait, sur cette photo, sur la plage, avec son premier amour... Et bien, c'est une gageure, c'est passionnant ! »

Quand Rodolphe était tout petit, chez sa grand-mère, il aimait par-dessus tout jouer avec les couleurs, dessiner et reproduire sa propre vision du monde, comme tout artiste.



Beauté - Coiffure - Esthétique depuis 60 ans !

L'ÉCLAIREUR

l'hebdo des coiffeurs

texte: Laure LAGRANGE - photo: Jérôme SARRAZIN

AVANT-PREMIÈRE MCB

L'Éclair est partenaire du plateau qui réunira, lors du MCB, six intervenants du monde de la coiffure : coiffeur, formateur, directeur artistique... 5eme épisode : coloriste.

Petite mise en bouche exclusive avant le débat qui aura lieu le 24 septembre, à 14 h.



Plongée au cœur des métiers de la coiffure Coloriste, comme Rodolphe

Quand Rodolphe était tout petit, chez sa grand-mère, il aimait par-dessus tout jouer avec les couleurs, dessiner et reproduire sa propre vision du monde, comme tout artiste. Il ne savait pas que plus tard, il éprouverait son talent sur des modèles « vivants ».

SAVOIR FAIRE RÊVER

Quand Rodolphe parle de son métier, il affirme d'ailleurs : « je suis un marginal, car cette « branche » technique de la coiffure basée sur une approche vraiment intime des client(es), ditons psychologique aussi bien que purement visuelle, demande du temps, du recul, et un regard aigu, expérimenté. »

On en change comme on se change pour une soirée. On peut ainsi, au vu d'une chevelure sublime entr'aperçue sur une de ces idoles qui semblent appartenir à un monde inaccessible, avoir recours à son coloriste préféré !

« Quant au jargon des coloristes -commande le F34, il n'y a plus de K78 ?-, beaucoup moins poétique... Monsieur Alexandre n'employait jamais un langage de coiffeur. Toute réalité technique se perdait dans l'horizon multidimensionnel de cet amoureux de la beauté dans tous ses états.

